

DOSSIER DE PRESSE

L'ABBAYE D'AUBERIVE PRÉSENTE

**ERNEST PIGNON-ERNEST
& BARTHÉLÉMY TOGUO**

TÉMOINS D'HUMANITÉ

DU 2 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 2024



Centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive
52160 Auberive / Haute-Marne / Tél. : 03.25.84.20.20
contact@abbaye-auberive.com / www.abbaye-auberive.com

Mardi : 14h à 18h30
Mercredi au dimanche
10h à 12h30 et 14h à 18h30

SOMMAIRE

TÉMOINS D'HUMANITÉ

TÉMOINS DES HUMANITÉS PAR ALEXIA VOLOT	3
--	---

ERNEST PIGNON-ERNEST

BIOGRAPHIE	5
------------	---

DANS LES COLLECTIONS	6
----------------------	---

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)	7
--------------------------------------	---

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)	8
-------------------------------------	---

EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE	9
------------------------------------	---

BARTHÉLÉMY TOGUO

BIOGRAPHIE	11
------------	----

DANS LES COLLECTIONS	12
----------------------	----

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)	13
--------------------------------------	----

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)	14
-------------------------------------	----

EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE	15
------------------------------------	----

L'ABBAYE D'AUBERIVE

UNE HISTOIRE RICHE EN ÉVÈNEMENTS ...	17
--------------------------------------	----

18 ANS AU SERVICE DE LA CRÉATION	20
----------------------------------	----

UN ÉCRIN DE VERDURE ET DE CULTURE AU SEIN DU PARC NATIONAL DE FORÊTS	22
--	----

AU PROGRAMME DE L'ASSOCIATION AC2A	23
------------------------------------	----

INFORMATIONS PRATIQUES	24
------------------------	----

TÉMOINS DES HUMANITÉS

Ces deux artistes n'appartiennent ni à la même génération, ni à la même culture, ils n'ont apparemment en commun que la photographie qu'ils utilisent fréquemment.

Ernest Pignon-Ernest travaille le dessin au fusain ou à l'encre, plutôt classique dans son rendu bien qu'il soit un pur autodidacte. Il brosse le portrait d'hommes et de femmes, souvent poètes, aux trajectoires de vie engagées, quelquefois tragiques. Il peut les associer à des images picturales de la culture judéo-chrétienne comme le corps suspendu d'une Descente de croix, ou la vierge éplorée d'une Pietà. Le personnage contemporain devient alors porteur d'humanité ou de déshumanité, à la croisée de situations dramatiques. Il peut également s'agir d'inconnus, anonymes, auxquels les attributs donnent sens, tel un matelas roulé dans la série *Les expulsés*.

Si la forme classique porte le message, c'est la stratégie « d'accrochage » qui surprend. Car le temps deux dans l'art d'Ernest Pignon-Ernest a pour médium la photographie. L'artiste multiplie son dessin par la sérigraphie en le mettant en situation sur les murs de l'espace urbain, et il en prend le cliché. À ses yeux, le dessin en soi n'a d'intérêt que par sa mise en situation et par la photographie qui en garde la mémoire et donne à son travail sa pleine signification.

Des figures tutélaires comme Pier Paolo Pasolini (écrivain réalisateur assassiné en 1975) ou Mahmoud Darwich (poète palestinien engagé et exilé, mort en 2008) sont représentées, multipliées et mises en situation dans des lieux qui étaient les leurs tels Ramallah, Jérusalem Est, Naples, ou Rome. Les voici donc garde-fous et témoins, rappels immobiles aux vivants qui passent devant eux pour se rendre au marché, aux enfants qui courent dans la rue, que l'immuable chaos de l'humanité se rejoue à chaque génération.

Barthélémy Togo est un artiste multidisciplinaire, peintre, sculpteur, photographe, voyageur impénitent et parfois objet même de son œuvre dans ses performances filmées ou photographiées. Dans son travail, la couleur est omniprésente, travaillée comme une aquarelle, très diluée, ce qui lui donne, malgré un choix chromatique proche des couleurs primaires, une grande douceur. Apparente douceur, qui comme chez Dado capte notre désir esthétique pour nous plonger dans des thèmes difficiles : l'exil, le deuil, la répression, l'intolérance, le racisme, la monstruosité.

Camerounais de naissance, français d'adoption, Togo aime mélanger les influences. Si, dans sa peinture, son continent natal est présent par un trait sans recherche de perspective, par une silhouette morphologiquement africaine et ses emprunts aux sculptures traditionnelles, sa manière de composer

ses peintures, de suspendre les corps dans l'espace, de titrer ses œuvres (*Jugement dernier, Déluge, Judith et Holopherne, Better crop*) manifestent une influence européenne (il a étudié à Grenoble puis Düsseldorf). Barthélémy Toguo joue avec les symboles, les clous sont autant chrétiens qu'animistes, l'eau est autant purificatrice pour le croyant que tueuse pour le migrant, les silhouettes mi-homme mi-animal autant évocatrices de la puissance mystique de la nature africaine que de la danse macabre européenne.

Aussi éloignés soient-ils par leurs styles, ces deux artistes, Ernest Pignon-Ernest et Barthélémy Toguo sont les témoins des humanités ou déshumanités de leur temps. Ils nous interpellent en nous confrontant à nos peurs, nos questionnements, nos intolérances. En quoi la différence me blesse ? À quel moment ma compréhension de l'autre atteint sa limite ? Pourquoi la mémoire humaine a-t-elle cette faille qui lui fait répéter inlassablement les mêmes erreurs ? Ils témoignent des humanités, mais il nous appartient de choisir notre propre chemin d'humanité.

Alexia Volot, Avril 2024

Le centre d'art de l'abbaye d'Auberive, avec l'aimable concours de leur galerie commune, Lelong & Co, est heureuse de réunir ces deux artistes en l'exposition *Témoins d'Humanité* du 2 juin au 29 septembre 2024.

Tout passe
et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant
Des chemins
Des chemins sur la mer
Voyageur, le chemin
C'est les traces
de tes pas
C'est tout ; voyageur,
il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier
Que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler
Voyageur! Il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer

Antonio Machado

ERNEST PIGNON-ERNEST

BIOGRAPHIE

Né dans un milieu populaire, Ernest Pignon-Ernest entre à l'âge de quinze ans dans un cabinet d'architecte, où il développe sa pratique du dessin. Il fréquente de jeunes poètes et artistes ainsi que le « Laboratoire 32 », créé par Ben Vautier, où il rencontre Arman, Martial Raysse, Robert Filliou ou encore Claude Viallat. De retour en France après la guerre en Algérie, il crée des décors de théâtre qui lui donnent le sens de la mise en scène. En 1966, il s'établit dans le Vaucluse pour se consacrer entièrement à la peinture et réalise de grands formats expressionnistes, inspirés du Greco, de Pablo Picasso et de Francis Bacon. Les sujets politiques apparaissent dans son œuvre, avec une série sur la guerre du Viêt-Nam. Il collabore régulièrement avec le dramaturge André Benedetto, qui dirige le Théâtre des Carmes à Avignon.¹

Depuis les années 1960, et avec quelques décennies d'avance sur toutes les formes désormais répertoriées comme « art de la rue », Ernest Pignon-Ernest a mené avec une stupéfiante disponibilité, une aventure sans autre exemple, qui conjugue maîtrise technique, probité existentielle et faculté d'« habiter poétiquement le monde ». Son parcours réussit le rare prodige de concilier une exigence éthique, sans concession ni reniement, avec une expression artistique singulière, exigeante et novatrice. Au point que certaines de ses images (les fusillés de la Commune et son Rimbaud vagabond notamment) reproduites à des centaines de milliers d'exemplaires, sont devenues les véritables icônes des temps modernes.²

Les années 1970 sont des sérigraphies à fort message politique (La Commune, Jumelage Nice-Le Cap, Avortement, Immigrés, Expulsions, etc.). Il se lie d'amitié avec un artiste calaisien, Michel Sohier, qui l'épaulera désormais sur de nombreux projets. Puis c'est l'impossible portrait de Rimbaud en 1978, qui s'affiche sur les murs, de Charleville à Paris, l'une de ses œuvres les plus célèbres. Sa première exposition à l'ARC (Paris) en 1979 marque le début de la reconnaissance institutionnelle.³

Par la facture puissante et comme intemporelle de ses images, par l'acuité de leur inscription dans le réel (choix signifiant des sites et des moments) les interventions d'Ernest Pignon-Ernest font de la rue un espace plastique, poétique, frictionnel, réminiscent, font des lieux et du temps l'œuvre même, leur conférant le caractère de ready-made sans passer par la case musée.⁴

Du Chili à Soweto, d'Alger à Naples, de la Palestine de Mahmoud Darwich à la plage d'Ostia où Pasolini fut assassiné, de l'avortement à l'exclusion, du sida à l'immigration, chez Ernest Pignon-Ernest la confrontation aux drames de notre temps comme l'exploration des destins individuels en rupture de norme ou de mythes à raviver, impose de prendre à chaque fois un risque inédit, celui-là même qui hantait Rimbaud quand il s'acharnait à « trouver le lieu et la formule ».⁵

Au début des années 1980, Pignon-Ernest s'engage activement contre l'apartheid, à l'instigation du Comité spécial des Nations Unies : aux côtés d'Antonio Saura et de Jacques Derrida, il fédère de nombreux artistes, édite des affiches et constitue un musée itinérant qui voyage à travers le monde. Il réfléchit à la question des mythes (Naples à partir de 1988) et renoue avec la scène, travaillant au cours des années 1990 et 2000 avec les Ballets de Monte Carlo, mais aussi avec Bartabas et son spectacle équestre Zingaro. Parallèlement aux œuvres à caractère proprement politique (*Parcours Maurice Audin*, 2003 ; *Prison*, 2012), il s'intéresse au motif des mystiques chrétiennes (2004 puis 2008) ou au personnage de Robert Desnos, Louise Lame (2013).⁶

1,3,6 : Extraits du texte *Ernest Pignon-Ernest*, dans *Esprit singulier*, Éditions Flammarion / Éditions de l'abbaye d'Auberive, 2016.
2,4,5 : Extraits de la biographie d'Ernest Pignon-Ernest sur le site internet de la Galerie Lelong & Co., www.galerie-lelong.com.

DANS LES COLLECTIONS. SÉLECTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

-
- Assemblée nationale, Paris
 - Carré d'art, Nîmes
 - Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière, Belgique
 - Collection Volot, Centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive
 - Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
 - Fonds national d'art contemporain, Paris
 - FRAC - Basse-Normandie, Caen
 - Le Palais des Beaux-arts de Lille, Lille
 - Maison des Arts de Grand Quevilly, Grand-Quevilly
 - MAMAC, Nice
 - Musée Arthur Rimbaud, Charleville
 - Musée Cantini, Marseille
 - Musée d'Art et d'Histoire, Belfort
 - Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis
 - Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
 - Musée de Grenoble, Grenoble
 - Musée de Lille, Lille
 - Musée de Riom, Riom
 - Musée de Rouen, Rouen
 - Musée des Beaux-Arts, Toulon
 - Musée des Beaux-Arts d'Evreux, Evreux
 - Musée des Beaux-Arts de Caen, Caen
 - Musée Ingres, Montauban
 - Musée National d'Art Moderne, Paris
 - Musée Ziem, Martigues
 - Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago, Chili
 - Museum Het Valkhof, Nimègue, Pays-Bas
 - Nouveau Musée national, Monaco, Monaco

EXPOSITIONS PERSONNELLES. SÉLECTION À PARTIR DE 2006

2024

- *Je est un autre*, Espace Louis Vuitton, Venise

2023

- *De traces en empreintes*, Galerie Lelong & Co., Paris
- *L'écho du monde*, Le Doyenné, Brioude

2022

- *Ernest Pignon-Ernest*, Fonds Hélène & Edouard Lerclerc, Landerneau
- *Extases*, Abbatale Notre-Dame, Bernay
- *La figure révélée*, La chapelle, espace d'art contemporain, Thonon-les-Bains

2021

- *Haïti, le secret cheminement du sang*, Galerie Lelong & Co., Matignon, Paris
- *Papiers de murs*, Atelier Grognard, Rueil-Malmaison

2020

- *Extases*, les Mystiques, Eglise des célestins, Avignon

2019

- *Ecce Homo*, Palais des Papes, Avignon, France
- *Extases*, Santa Maria delle Anime del Purgatorio ad Arco, Naples, Italie

2018

- *Empreintes*, Le Botanique, Bruxelles, Belgique
- *Figurae*, 1968-2018, Galerie Lelong & Co., Paris
- *Mémoire de l'éphémère*, Château Palmer, Margaux

2017

- *Ceux de la poésie vécue*, Espace Jacques Villeglé, Saint-Gratien

2016

- *Du mur au livre*, de l'éphémère à l'éternité, Bibliothèque Louis Nucéra, Nice
- *Estampes et dessins récents*, Galerie Lelong, Paris
- *Extase*, Abbatale de Saint Pons, Nice

- *Trace d'un parcours : Ernest Pignon-Ernest*, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice

2015

- *Be from Johannesburg to Lille*, Art To Be Gallery, Lille

2014

- *Ernest Pignon-Ernest*, Maison des Arts de Malakoff
- *Extases*, Salpêtrière, Paris
- *Prisons*, Galerie Lelong & Co, Paris

2013

- *Extases*, chapelle du musée de l'Hospice Comtesse, Lille
- *Extases*, prieuré de Saint-Cosme - demeure de Ronsard, La Riche
- *Traits de Génie*, Palais des Beaux-Arts, Lille

2011

- *Ernest Pignon-Ernest*, galerie IUFM Confluence(s), Lyon

2010

- *Ernest Pignon-Ernest*, Galerie Chaos, Belgrade
- *Extases*, Musée d'art et d'histoire, Chapelle des Carmélites, Saint-Denis
- *Rétrospective*, Espace Ancan, La Rochelle

2009

- *Ernest Pignon Ernest*, Galerie Lelong & Co, Paris

2008

- *Extases*, chapelle Saint-Charles, Avignon
- *Icônes païennes, de Naples à Soweto, de Rimbaud à René Char*, Hôtel Campredon-Maison René Char, L'Isle-sur-la-Sorgue

2007

- *Ernest Pignon-Ernest*, Galerie Pompidou et villa Beatrix Enea, Anglet
- Musée Ingres, Montauban
- *Rétrospective*, Palais Lumière, Evian

2006

- *Ceux de la poésie vécue*, Médiathèque, Contes
- *Ernest Pignon-Ernest*, Espace Chubac, Tourrette-Levens

DERNIÈRES EXPOSITIONS COLLECTIVES. SÉLECTION

- 2020** • *Couleurs du monde*, Institut du Monde Arabe, Paris, France
- *Regards de passionnés, œuvres de la collection Fimac*, Château de la Tour d'Aigues, La Tour d'Aigues
- 2019** • *Artistes à la Une, Togeth'Her*, Monnaie de Paris, Paris, France
- *Drapé*, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon, France
 - *Prison*, Musée des Confluences, Lyon, France
 - *Prison*, Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, Suisse
- 2018** • *Pour un musée en Palestine "Nous aussi nous aimons l'art"*, Institut du Monde Arabe, Paris, France
- 2016** • *Colección Fundacional Mssa: Solidaridad Y Resistencia (1971-1990)*, Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago, Chili
- 2015** • *De la pierre à l'écran*, Studio Franck Bordas, Paris, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, La Louvière, Belgique
- *Chemin de TriaVerse*, Artothèque de Pessac - Les arts au mur, Pessac, France
 - *Recto/Verso*, Fondation Louis Vuitton, Paris, France
 - *Street Art – L'innovation au cœur d'un mouvement*, Espace Fondation EDF, Paris, France
- 2014** • *In-Out Street Art & Graffiti – Collection Nicolas Laugero Lasserre*, Maison des Arts de Créteil, France
- *Jean Jaurès, entre art et littérature*, Château-Musée du Cayla, Andillac, France
 - *Love me tender*, Centre d'Art le LAIT, Albi, France
- 2013** • *Imaginarios de La Resistencia - A 40 Años Del Golpe De Estado*, Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago, Chili
- *18th International Exhibition of Drawings*, Museum of Modern and Contemporary Art Rijeka (MMSU), Rijeka, Croatie
 - *En quête de l'ange*, Nancy, France
 - *La Commune de Paris*, Musée des Avelines, Saint-Cloud, France
 - *Le Mal – Now*, Topographie de l'art, Paris, France
 - *Le musée éphémère*, Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer, France
- 2012** • *Au delà du Street Art*, Musée de la poste, Paris, France
- *collection Philippe Piguet*, Centre D'Art Contemporain Maison De La Cure, Saint-Restitut, France
 - *DIX + 1*, médiathèque François-Mitterrand, Argentan, France
 - *Être ainsi*, Le Manoir, Martigny, Suisse

EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE



1. Les Expulsés, 1978-1979
Photographie, 99 x 99 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo
Fabrice Gibert.



2. Étude pour les expulsés, 1975, Pierre noire, crayon, photographie et collage,
96 x 57 cm. Collection Volot, Photo Galerie Lelong – Fabrice Gibert.



3. Grenoble, 1976, Pierre noire et encre sur papier, 122,5 x 70 cm. Courtesy Galerie
Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert.



4. Grenoble, 1976, Photographie, 76,5 x 51,5 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert.



**5. Étude pour la mise au
tombeau, Naples, 1988**,
Photographie, 74 x 50 cm.
Collection Volot, Photo Galerie
Lelong – Fabrice Gibert



6. Étude pour la mise au tombeau, 1988, Pierre noire sur papier et photographie marouflés
sur toile, 220 x 68 cm. Collection Volot, Photo Galerie Lelong – Fabrice Gibert

7. Les âmes du purgatoire, Naples, 1990, Pierre noire sur papier maroufflé sur toile, 210 x 80
cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert

8. Salomé, 1990, technique mixte sur papier maroufflé sur toile et photographie, 150 x 79 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



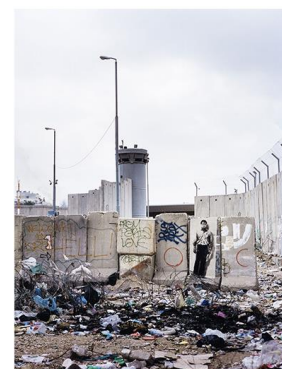
9. Porte de Déméter, Naples, 1990,
Photographie, 50 x 75 cm. Courtesy Galerie
Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



**10. Mahmoud Darwich. Ramallah,
camp de réfugiés Al Amari, 2009**,
Photographie montée sur aluminium,
Exemplaire 1/6, 70 x 105 cm.
Collection Volot, Photo Galerie Lelong
– Fabrice Gibert



**11. Mahmoud Darwich. "La Maison
assassinée", Jérusalem Est, 2009**,
Photographie montée sur aluminium,
Exemplaire 1/6, 70 x 105 cm.
Collection Volot, Photo Galerie Lelong
– Fabrice Gibert



**12. Mahmoud Darwich. Check
Point, Qalandia, 2009**,
Photographie montée sur aluminium,
Exemplaire 1/6, 93 x 70 cm.
Collection Volot, Photo Galerie
Lelong – Fabrice Gibert

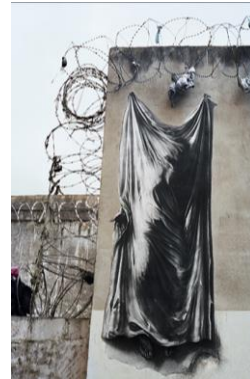
EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE



13. Yoyos II, 2012
Tirage argentique, exemplaire n°1/6
173 x 133 cm. Collection Volot, Photo
Galerie Lelong – Fabrice Gibert



14. Linceul 5, 2012
Pierre noire, pastel et encre sur papier
marouflé sur toile, 322 x 126 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



15. Linceul III, 2012
Tirage argentique, exemplaire n°1/6,
158 x 113 cm. Collection Volot, Photo
Galerie Lelong – Fabrice Gibert



16. Ecce Homo 6, 2012
Pierre noire et encre sur papier,
101 x 63 cm. Courtesy Galerie
Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



17. Ecce Homo 9, 2012
Pierre noire et encre sur papier,
100 x 63,5 cm. Courtesy Galerie
Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



18. Pasolini assassin – Si je reviens.
Napoli / Scampia 2, 2015
Tirage numérique contrecollé sur aluminium,
66 x 100 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



19. Pasolini assassiné – Si je reviens.
Rome 3, 2015,
photographie montée sur
aluminium, Exemple EA 1/1,
101 x 67 cm.
Collection Volot, Photo Galerie
Lelong – Fabrice Gibert



20. Si je reviens V, 2015, mine de plomb et
pastel sur papier, 43,5 x 57,5 cm
Collection Volot, Photo Galerie Lelong –
Fabrice Gibert



21. Si je reviens II, 2015, mine de plomb
et pastel sur papier, 66 x 100,5 cm
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo
Fabrice Gibert

BARTHÉLÉMY TOGUO

BIOGRAPHIE

Barthélémy Toguou est né à Mbalmayo au Cameroun en 1967. Entre 1989 et 1993 il poursuit des études d'arts plastiques d'abord à l'école des Beaux-Arts d'Abidjan (Côte d'Ivoire) puis à celle de Grenoble (France) et enfin à la Kunstakademie de Düsseldorf (Allemagne) où il rencontre notamment Tony Cragg, Jannis Kounellis et Konrad Klapheck.

S'il s'installe en Europe, devenant citoyen français, Barthélémy Toguou reste profondément enraciné au Cameroun, où il retourne très régulièrement. Il y a créé Bandjoun Station, une fondation inaugurée en 2013 destinée à accueillir en résidence, dans des logements-ateliers, des artistes et des chercheurs du monde entier pour développer des propositions en adéquation avec la communauté locale. Il en parle en ces termes : « Mon idée avec Bandjoun Station était de marier l'art classique africain et l'art contemporain mondial, d'exposer ces œuvres dans un même espace, sans ghettoïsation ou hiérarchie de valeurs. [...] C'est ainsi que Bandjoun Station deviendra un carrefour, un véritable lieu de rencontre entre l'art classique et l'art contemporain ». En effet, son pays d'origine ne comptait ni musée ni école d'art, avant que l'artiste ne décide de créer la Bandjoun Station. Ce lieu comprend un espace d'exposition, une bibliothèque, une résidence d'artistes, et développe également des projets d'agriculture dans un esprit de développement durable et sain.¹

Artiste pluridisciplinaire, il utilise le dessin, l'aquarelle, la peinture, la sculpture, la photographie, l'installation ou la performance pour interroger notre humanité. À travers ses créations à la croisée des cultures, il explore les dysfonctionnements du monde pour mieux les dénoncer et s'interroge notamment sur le statut des étrangers, des migrants, des immigrés et la difficulté pour eux de se construire une identité.

Dès la fin des années 1990, ses œuvres sont remarquées par plusieurs critiques et conservateurs qui l'invitent dans de grandes manifestations : Hans Ulrich Obrist en 1999 pour *Migrateurs* (ARC, Paris), Jean-Hubert Martin en 2000 pour *Partage d'exotismes* (Biennale de Lyon), Pierre Restany en 2001 pour *Political Ecology* (White Box, New York) et Okwui Enwezor en 2015 pour la Biennale de Venise, *All the World's Future*.

En 2015, il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres français. En 2016, Barthélémy Togo fait partie des quatre artistes nommés pour le Prix Marcel Duchamp et, à cette occasion, il présente l'installation *Vaincre le virus !* au Centre Pompidou. La même année, il est fait Chevalier de l'Ordre de la Valeur par la République du Cameroun. Cette dernière est la plus haute décoration honorifique camerounaise. En 2018, il bénéficie d'une exposition personnelle *The Beauty of our Voice*, au Parrish Art Museum de New York. Par la suite, il présente en 2021 une exposition personnelle au Quai Branly, *Désir d'Humanité*. En octobre 2021, il est nommé Artiste de la paix de l'UNESCO. Il rejoint, alors, la famille des artistes engagés pour le rapprochement des cultures et le soutien à la création artistique dans le monde. En 2022 il présente à la Biennale de Sydney une encre sur toile de 10 mètres de long intitulée *The Generous Water Giant*. La même année, il était invité à réaliser une installation à grande échelle sous la pyramide du Louvre, *Le Pilier des migrants disparus*.²

1,2 : Extraits de la biographie de Barthélémy Togo sur le site internet de la Galerie Lelong & Co., www.galerie-lelong.com.

COLLECTIONS. SÉLECTION PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

- Alain Nkontchou Collection, Londres, RU
- Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroun
- Bibliothèque Nationale de France, Paris
- Burger Collection, Berlin, Allemagne
- Collection agnès b., Paris
- Collection Myriam et Amaury de Solages, Maison Particulière, Bruxelles, Belgique
- Collection Société Générale, Paris
- Collection Volot, Centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive
- Contemporary African Art Collection, Jean Pigozzi Collection, Genève, Suisse
- Dakis Joannou Collection, Athènes, Grèce
- Deutsche Bank AG, Londres, Royaume-Uni
- The Frank Yang Art & Education Foundation, Shenzhen, Chine
- Nasher Museum of Art at Duke University, Durham, États-Unis
- Studio Museum, Harlem, États-Unis
- Chazen Museum of Art, University of Wisconsin-Madison, Madison, États-Unis
- Parrish Art Museum, Water Mill, New York, EU
- Perez Art Museum, Miami, États-Unis
- Fondation Sindika Dokolo, Luanda, Angola
- Fondation Louis Vuitton, Paris
- Fonds national d'art contemporain, Paris
- Jozami Collection, Buenos Aires, Argentine
- La Maison Rouge, Paris
- Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry
- Musée d'Art Contemporain Lyon, Lyon
- Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, Saint-Etienne
- Musée du Tennis, FFT, Paris
- Musée National d'Art Moderne, Paris
- Musée national d'art moderne de la Palestine, Paris
- Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
- Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA), Miami, États-Unis
- Museum of Modern Art, New York, États-Unis
- New Church Museum, Le Cap, Afrique du Sud
- Queensland Art Gallery, South Brisbane, Australie
- Salim Currimjee Collection, Ile Maurice
- Secondary School, Stella Matutina, Shyorongi, Rwanda
- Tate Modern, Londres, Royaume-Uni
- The Ekard Collection, Pays-Bas

EXPOSITIONS PERSONNELLES. SÉLECTION À PARTIR DE 2003

2023

- *Aux temps du sida*, MAMCS, Strasbourg
- *Expression(s) décoloniale(s) #3*, Château des ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes,
- *Habiter la terre*, HAB Galerie, Nantes
- *Water is a Right*, Galerie Lelong & Co., Paris

2022

- *Faith can move Mountains*, Villa Merkel, Esslingen am Neckar, Allemagne
- *Barthélémy Toguo*, Musée Picasso, Barcelone, Espagne
- *Urban Requiem*, SCAD Museum of Art, Savannah, EU

2021

- *Barthélémy Toguo*, Galerie de Sèvres, Paris
- *Désir d'humanité*, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Paris
- *Kingdom of Faith*, Centre d'art La Malmaison, Cannes
- *Partages*, Galerie Lelong & Co., Paris

2020

- *If Not Now, When ?*, Galerie Lelong & Co., Paris

2019

- *Urban Requiem*, Galerie Lelong & Co., New York, EU
- *Of Blood and Water*, Le Parvis, centre d'art contemporain, Ibos
- *Terra Incognita*, Archives Nationales, Paris
- *Wouri, Donga, Sanaga...*, Lelong Editions, Paris
- *A Road to Exile*, Museo of Mille Miglia, Brescia, Italie

2018

- *Secret Evidence*, Robert Grunenberg, Berlin, Allemagne
- *The Beauty of Our Voice*, Parrish Art Museum, New York, États-Unis
- *Homo Planta*, Fondation Blachère, Apt, France
- *Heimatlos*, Nosbaum Reding, Luxembourg

2017

- *Fragile Body*, HdM Gallery, Pékin, Chine
- *Strange fruit*, Galerie Lelong & Co., Paris

2016

- *Déluge*, Le Carré Sainte-Anne, Montpellier

2015

- *Harvest in Heaven*, Château Lynch-Bages, Pauillac

2014

- *Barthélémy Toguo*, L'aspirateur, Narbonne

2013

- *Dérive(s)*, Chapelle Sainte Anne, Arles
- *Hidden Faces*, Galerie Lelong, Paris
- *Print Shock*, Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, Gravelines
- *Talking To The Moon*, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, Saint-Etienne

2012

- *Criminal Tribunal*, MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Vienne, Autriche

2011

- *What's your name*, Musée de la Fédération française de Tennis, Paris

2010

- *The Lost Dogs' Orchestra*, Galerie Lelong, Paris

2009

- *... et la parole fut*, FRAC Réunion, Saint Denis

2006

- *La Magie du Souffle*, FRAC - Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- *Jet Lag in Hong Kong*, Art Statements Gallery, Hong Kong, Hong Kong
- *Barthélémy Toguo*, Art Statements Gallery, Tokyo, Japon

2005

- *The Sick Opera*, Palais de Tokyo, Paris, France

2003

- *Pure and Clean*, INOVA - Institute of Visual Arts, Milwaukee, États-Unis

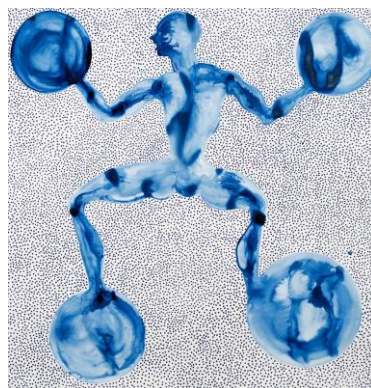
DERNIÈRES EXPOSITIONS COLLECTIVES. SÉLECTION

- 2023** • *Insistent Presence*, Chazen Museum of Art, Madison, États-Unis
- 2022** • *Dancing nanas*, Connecteur, Biarritz, France
- *Drôle de bestiaire*, Galerie Albert Bourgeois, Fougères, France
 - *Les choses. Une histoire de la nature morte*, Le Louvre, Paris, France
 - *Toucher Terre, l'Art Céramique*, Fondation Villa Datriis, Paris, France
 - *Cartographie des possibles*, Nosbaum Reding, Luxembourg, Luxembourg
 - *Fragilités*, Galerie Rudolfinum, Prague, République Tchèque
- 2021** • *This is Not Africa - Unlearn What You Have Learned*, AROs Aarhus Kunstmuseum, Aarhus, Danemark
- *Blooming*, Domaine Pommery, Reims, France
- 2020** • *Couleurs du monde*, Institut du Monde Arabe, Paris, France
- *Global(e) Resistance*, Centre Pompidou, Paris, France
 - *Voyage Voyages*, Mucem, Marseille, France
- 2019** • *Retours à l'Afrique*, Bandjoun Station, Bandjoun, Cameroun
- *Intriguing Uncertainties*, The Parkview Museum Beijing, Pékin, Chine
 - *Meridians*, Art Basel Miami Beach, Miami, États-Unis
 - *Perilous Bodies*, Ford Foundation, New York, États-Unis
 - *Time for Change: Art and Social Unrest in the Jorge M. Pérez Collection*, El Espacio 23, Miami, EU
 - *Jaume Plensa - Kiki Smith - Barthélémy Toguo*, Galerie Lelong & Co., Paris, France
 - *Liberté, égalité, diversité*, Abbaye de Daoulas, Daoulas, France
 - *Une bouteille à la mer*, Aquarium de Paris, Paris, France
 - *Prête-moi ton rêve*, Maison de l'Union, Casablanca, Maroc
 - *Prête-moi ton rêve*, Musée des Civilisations Noires, Dakar, Sénégal
 - *Disturbing Narratives*, The Parkview Museum, Singapour, Singapour
- 2018** • *Newwwar. It's Just a Game?*, Bandjoun Station, Pète-Bandjoun, Cameroun
- *Persona Grata*, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne MAC/Val, Vitry-sur-Seine, France
 - *Persona Grata*, Musée de l'histoire de l'immigration, Paris, France
 - *Pour un musée en Palestine "Nous aussi nous aimons l'art..", la collection du Musée d'art moderne et contemporain de Palestine*, Institut du Monde Arabe, Paris, France
 - *AFRIQUES. Artistes d'hier et d'aujourd'hui*, Fondation Clément, Le François, Martinique
 - *Intriguing Uncertainties*, The Parkview Museum, Singapour, Singapour
 - *Exil*, Red Cross Museum, Genève, Suisse
 - *Unlimited*, Art Basel, Bâle, Suisse
 - *Fragile State*, PinchukArtCentre, Kiev, Ukraine

EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE



22. *The Blue Man in the Sky*, 2015, encre et acrylique sur toile 100 x 100 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



23. *The Generous Man on His Farm I*, 2017, encre sur papier marouflé sur toile, 103 x 100 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



24. *The Generous Man on His Farm II*, 2017, encre sur papier marouflé sur toile, 104 x 100 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



25. *Partage VIII*, 2020, encre sur toile, 205 x 195 cm. Collection Volot, Photo Galerie Lelong – Fabrice Gibert



26. *Silence I*, 2017, encre et acrylique sur papier marouflé sur toile 300 x 200 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



27. *White Dog II*, 2017, Fonte de laiton avec corde, Pièce unique 65 x 86 x 30 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



28 et 29. *Vaincre le virus ! III*, 2016 Porcelaine, pièce unique, 200 x 50 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert



30 et 31. *Vaincre le virus ! IV*, 2016 Porcelaine, pièce unique, 200 x 50 cm. Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo Fabrice Gibert

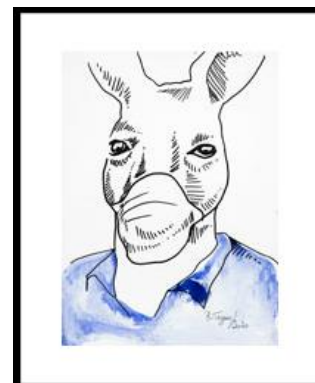
EXTRAITS DE VISUELS POUR LA PRESSE



32. *The Animal Comedy 7*, 2020
Encre sur papier, 38 x 28 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



33. *The Animal Comedy 5*, 2020
Encre sur papier, 38 x 28 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



34. *The Animal Comedy 4*, 2020
Encre sur papier, 38 x 28 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo
Fabrice Gibert



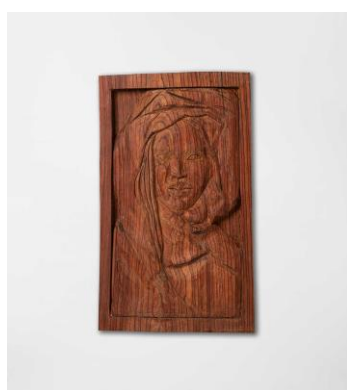
35. *Clandestin RF*, 2019
Bois, encre, 27 x 42 x 52 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



36. *Libre circulation Limitée*, 2019
Bois, encre, 37 x 40 x 44 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



37. *Migrant Apatride*, 2019
Bois, encre, 15 x 26 x 27 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo
Fabrice Gibert



38. *Bilongue 57*, 2020
Bois (Zingana), 65 x 38 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



39. *Bilongue 48*, 2020
Bois (Zingana), 65 x 46 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co.
Photo Fabrice Gibert



40. *Bilongue 44*, 2020
Bois (Zingana), 59 x 38 cm.
Courtesy Galerie Lelong & Co. Photo
Fabrice Gibert

L'ABBAYE D'AUBERIVE

UNE HISTOIRE RICHE EN ÉVÈNEMENTS ...



Vue sur l'aile Ouest © abbaye d'Auberive

L'abbaye cistercienne d'Alba Ripa, fondée en 1135 par Saint Bernard de Clairvaux est un témoin des grands mouvements de notre histoire. Son destin lui a fait croiser de grands noms, tous associés à leur siècle.

Issue du grand mouvement monacal du ^{xiii}e siècle, la présence de St Bernard est attestée en ses murs. Elle présente alors l'architecture typique du plan « bernardin » : une abbatale à chevet plat orienté à l'Est, une aile Ouest dédiée aux moines convers, une aile Est aux moines de chœur, une aile Nord pour les communs.

Son implantation géographique est également typique des recherches cisterciennes : une terre isolée où la maîtrise de l'eau est nécessaire pour l'installation et la vie de la communauté. En effet, la règle de Saint Benoît interdisant la consommation de la viande, les cisterciens développent notamment la pisciculture.

À Auberive, les moines vont canaliser l'Aube sur environ 1km, créer un système de canaux distribuant l'eau propre et évacuant les eaux usées, ainsi qu'un bief pour le moulin leur permettant une autarcie complète.

L'abbaye, 24^{ème} fille de Clairvaux atteint son apogée en termes de possessions au ^{xiii}e siècle avec 11 granges, 4 maisons de ville, 14 moulins, 13 étangs, une mine de fer, une autre de sel et des vignobles.



Le cloître de l'abbaye © abbaye d'Auberive

Les ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles sont mal documentés. On sait que l'abbaye a souffert de la guerre de 100 ans, le troupeau de 2540 moutons en 1386, se réduit à 600 têtes en 1418. L'abbaye est contrainte de mettre en fermage la plupart de ses possessions par manque de convers.

Le ^{xiv}^e siècle marque le début de la commende. François Ier obtient en 1516, lors du concordat de Bologne, le pouvoir d'exercer le droit de commende que détenait le pape depuis la fin du ^{xiv}^e siècle. Le roi nomme les abbés commendataires, religieux ou laïcs, qui touchent une partie des bénéfices de l'abbaye.

Auberive n'y échappe pas et aura 14 abbés commendataires entre 1519 et 1791.

Le premier, Louis de Rye, fit construire le palais abbatial en dehors de l'enclos monastique ; son architecture, avec fenêtres à meneaux est typique de la première moitié du ^{xvi}^e siècle. Ce siècle est aussi celui des guerres de religions. Auberive est pillée deux fois, en 1567 et 1587 et a bien du mal à collecter ses revenus.

Les ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles marquent la reconstruction des bâtiments. Deux campagnes de constructions donnent à l'abbaye son apparence d'aujourd'hui. Les ailes Ouest et Nord sont reconstruites.

L'abbatiale du ^{xii}^e est démolie (sauf le chœur) et est reconstruite parallèlement aux ailes Est et Ouest dans une orientation nord/sud.

L'aile Ouest devient l'aile des hôtes, on lui donne un aspect de château avec sa façade monumentale de style classique. On reconstruit également les ponts sur l'Aube et le bief du moulin, et le colombier. Entre 1781 et 1787, l'aile Est est refaite selon les plans de l'architecte Buron et est surélevée pour des raisons d'humidité.

En 1790 les ordres monastiques sont supprimés. Les 8 moines de l'abbaye partent au début de 1791, le domaine est vendu comme bien national.

Caroillon de Vandeuil, gendre de Diderot, achète les bâtiments et y installe une filature de coton dans l'aile Est entre 1797 et 1807.



Vue sur la grille d'honneur et le moulin de l'abbaye © abbaye d'Auberive

Mais l'activité périclité et les Vandeuil transforment alors l'abbaye en villégiature. Il y fait notamment venir la grille de l'entrée d'honneur dite « de Jean Lamour » qui provient de l'abbaye de Beaulieu. Après la mort de ses parents, le fils Vandeuil vend l'abbaye au maître de forges Bordet. Ce dernier démonte l'abbatiale xviii^e afin de réaliser un haut fourneau à 6km, au lieu-dit « la Tuillière ». Il élargit le moulin pour en faire une orangerie.

En 1856 s'ouvre une nouvelle période de lien avec l'ancienne abbaye de Clairvaux. Afin de désengorger la maison centrale de Clairvaux l'état fait l'acquisition de l'abbaye et y fait venir les femmes. La prisonnière la plus connue fut la communarde Louise Michel, détenue 20 mois entre décembre 1871 et août 1873 avant sa déportation en Nouvelle Calédonie. L'abbaye est aménagée en deux campagnes : les murs d'enceinte sont renforcés, une chapelle polyvalente est construite ainsi que des cellules de punition dans l'aile Est. Entre 1885 et 1891, l'abbaye devient une colonie industrielle pour délinquantes mineures, puis de 1894 à 1924 une colonie agricole pour jeunes garçons. L'emploi du temps de la journée se partage entre travaux agricoles et enseignements élémentaires.

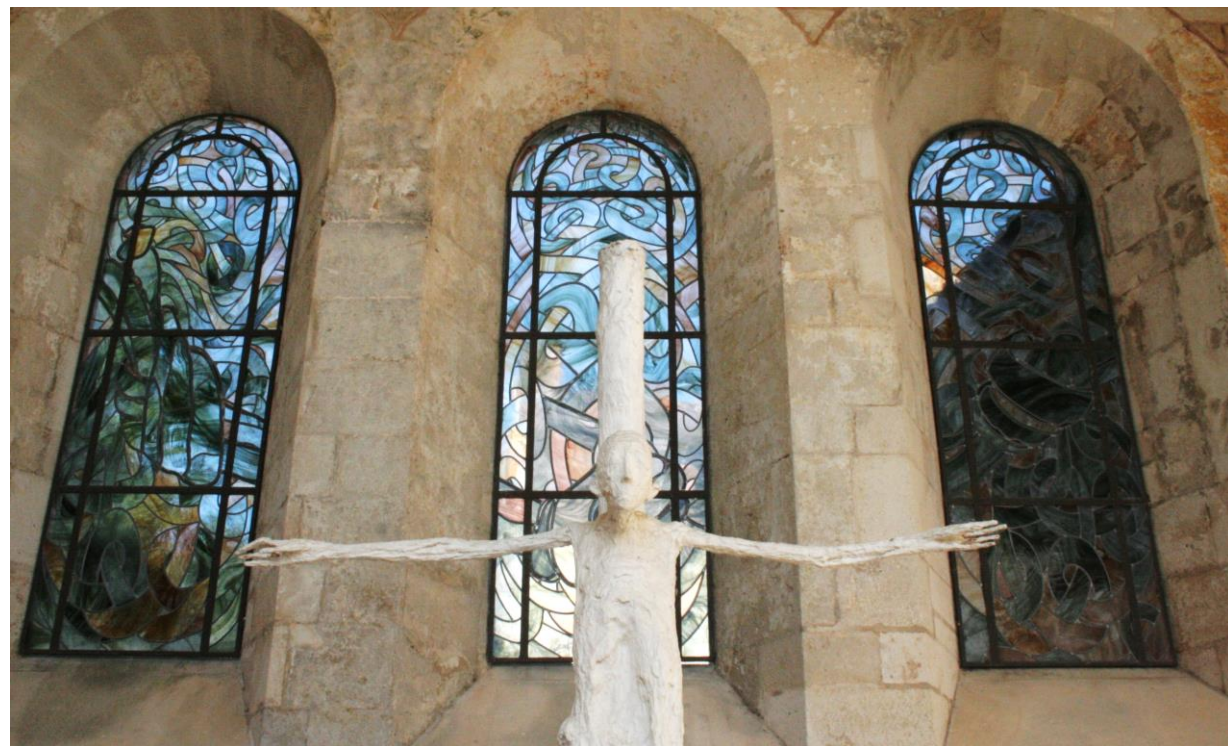
Entre 1925 et 1960, l'abbaye renoue avec une présence religieuse. Monseigneur Ghika fonde la communauté St Jean afin de soulager toute détresse et soutenir les vocations, même tardives. Mais faute de moyens, les bâtiments sont cédés aux bénédictins de la Source de Paris.

Réquisitionnée pendant la 2nde guerre mondiale, l'abbaye retrouve les bénédictins qui restaurent le chevet et le cloître. En 1960, l'abbaye est vendue à l'entreprise Solvay pour être la colonie de vacances des enfants de son personnel jusqu'en 2004.

À l'été 2005, les nouveaux propriétaires ouvrent le site au public pour la première fois de son histoire. Aujourd'hui l'abbaye est devenue un centre culturel avec de nombreuses activités estivales : visites historiques du site, concerts de musiques, centre d'art contemporain. En 2021, l'abbaye reçoit sa 2^e étoile au Guide Vert Michelin.

L'ABBAYE D'AUBERIVE

18 ANS AU SERVICE DE LA CRÉATION



Vitraux de Gilles Audoux – Sculpture de Marc Petit © abbaye d'Auberive

LES FONDATEURS

Collectionneur, chef d'entreprise, maire de son village et vice-président du Parc National des Forêts Jean-Claude Volot est aussi le fondateur du centre d'art contemporain de l'Abbaye d'Auberive, où sont entreposées les quelque 3000 pièces de sa collection. Fervent amateur des œuvres de Paul Rebeyrolle, de Jean Rustin, de Lydie Arickx ou de Stani Nitkowski, il est aussi un ardent défenseur d'art brut, singulier et d'art des marges, de Fred Deux à Pierre Bettencourt.

Jean-Claude Volot est né en Haute-Marne en 1949. Élevé dans un milieu modeste, il est le seul fils d'une fratrie de huit enfants. Après des années d'internat et son bac en poche, il décide en 1968 de s'inscrire dans une école d'ingénieurs malgré sa passion des lettres et des arts. Cinq ans plus tard, il sort diplômé de l'École nationale d'ingénieur de Metz et se marie à Dominique Monssu. Ensemble, ils débarquent à Paris. Après une nouvelle formation, Jean-Claude Volot prend les rênes d'une petite entreprise de mécanique dont il engage la mutation vers le domaine des polymères haut de gamme.

Si son aventure entrepreneuriale débute à Clamart, elle se poursuit à Toulouse, en 1989, puis à Albi et, aujourd'hui, à Miami aux États-Unis, ainsi qu'à Zhuhai en Chine. Une réussite qui a tout à voir avec sa collection d'œuvres d'art. « J'ai donc gagné assez d'argent, assez rapidement, pour nous permettre d'acheter nos premières pièces », confie-t-il à la journaliste Marie-Laure Desjardins. « À l'époque, je n'avais pas l'idée de constituer une collection, je me disais que tant qu'à mettre une chose au mur autant qu'elle nous plaise, qu'elle nous ressemble. »

Et de poursuivre : « Certains achètent ce qui leur est conseillé, mais ne vivent pas bien avec leurs œuvres. Quand vous êtes sincère, celles que vous acquérez sont à votre image. Quand j'en ai eu une dizaine, j'ai remarqué que les amis qui me parlaient d'elles me parlaient de moi. »

Pour Jean-Claude Volot, la culture artistique se construit au fil du temps, à force de volonté. Tout part du sentiment. La réflexion vient ensuite.

Plus de quarante ans de collection, c'est aussi plus de quarante années d'observation et d'exploration. Ces artistes d'exception, Jean-Claude Volot les cherche partout. Asie, Afrique, Amérique, son rôle de médiateur national des entreprises et président du conseil de l'Agence nationale pour la création d'entreprise le font voyager dans le monde entier, à l'affût de nouveaux chocs artistiques. Mais une fois les œuvres dénichées et acquises, il faut aussi faire vivre la collection. Et pour accomplir cette tâche, il a confié les rênes du centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive à sa fille Alexia Volot. Une jolie façon de transmettre et de faire vivre sa passion pour la collection.

LA COLLECTION

Le centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive possède l'une des plus grandes collections privées d'art expressionnisme contemporain figuratif et d'art singulier de France. Appel, Bellmer, Bettencourt, Chaissac, Combas, Dado, Deux, Di Rosa, Gillet, Macréau, Maryan, Music, Nitkowski, Pons, Rebeyrolle, Rustin, Saura, Witkin ... autant d'artistes que la famille Volot a acquis depuis une quarantaine d'années. « Pour Auberive, la collection est construite sur la constante de l'humain essentiellement basée sur l'émotionnel », analyse Jean-Claude Volot.

Une collection que la famille Volot a choisi d'installer dans l'Abbaye d'Auberive. Lieu atypique à l'image de la plupart des artistes exposés, qui tranche avec les salles aseptisées des centres d'art ou musées. Un parti pris qui correspond bien à cette famille qui ne s'embarrasse pas des catégories dictées par les institutions, et qui aime aussi bien des peintres reconnus par le marché de l'art que des créateurs dit « naïfs » ou « marginaux ». Comme le souligne Philippe Dagen dans la préface du catalogue *La collection égotique* : « Quand, pour être dans le mouvement du moment, il aurait dû acheter Cattelan, par exemple, il achetait Chaissac ou Combas. »

L'ABBAYE D'AUBERIVE

UN ÉCRIN DE VERDURE ET DE CULTURE AU SEIN DU PARC NATIONAL DE FORÊTS



Vergers de l'abbaye © abbaye d'Auberive

Les parcs nationaux français actuels sont situés en zone de moyenne ou haute montagne, en bord de mer, ou en outre-mer.

Le Parc National de Forêts de Champagne et Bourgogne est le premier Parc national consacré aux forêts de feuillus, et le seul situé au nord de la Loire.

Son territoire se situe sur le plateau de Langres, dans le nord-est de la France, à cheval entre le département de la Haute-Marne (région Grand-Est) et le département de la Côte-d'Or (région Bourgogne /Franche-Comté).

Espace unique en France, ce Parc est dédié aux forêts feuillues de plaine, mettant ainsi en valeur la relation étroite entre l'Homme et la forêt.

L'une des portes d'entrées de Parc est Auberive dont l'abbaye avec ses vergers conservatoires et le charme de l'Aube en son sein forment un espace bucolique à la croisée de la nature et de la culture.

Les trois vergers de l'Abbaye d'Auberive, implantés dans un parc de 6,5 hectares, abritent des pommiers, mais aussi des poiriers et des pruniers. Quelques-unes de ces variétés (Calville aromatique, Codlin Hollandais, Luckert, Transparente de Croncels et Belle fille de Bourgogne) sont aujourd'hui rares. En reconnaissance de ce « trésor », l'abbaye s'est unie avec l'Association des Croqueurs de Pommes de Sud Champagne. Le but est de protéger les arbres existants et de planter de nouvelles variétés. En tant que « vergers de sauvegarde » nous travaillons à conserver les variétés existantes en les doublant ; et à retrouver les variétés endémiques bien adaptées à nos climats.

AU PROGRAMME

DE L'ASSOCIATION AC2A - ARTS ET CULTURE À L'ABBAYE D'AUBERIVE

> **TRADITIONNEL INDIEN & BEATBOX. PARVEEN SABRINA KHAN ET ILYAS RAPHAËL KHAN** : Samedi 20 juillet à 18h30. Avec Parveen Sabrina Khan (chant traditionnel indien) et Ilyas Raphaël Khan (tablas et beatbox). Entre chant traditionnel indien et beatbox, ce duo fraternel interprète des chants de l'Inde du Nord selon des thèmes précis définis par le mode *râga*, mais aussi des *maands* (chants traditionnels du Rajasthan) auxquels ils apportent une nouvelle dimension.

Tarif 18€ / Membre AC2A 15€ / Tarif 12-25 ans 10€ / Gratuit (-12 ans) – Réservation conseillée

> **MUSIQUE CLASSIQUE RUSSE. ALTER DUO** – *De Paris à Saint-Pétersbourg* : Samedi 3 août à 18h30. Avec Julien Mathias (contrebasse) et Jean-Baptiste Mathulin (piano). À la (re)découverte de grands compositeurs russes, l'Alter Duo propose un voyage musical mettant en valeur le lyrisme et la virtuosité de la contrebasse et du piano.

Tarif 18€ / Membre AC2A 15€ / Tarif 12-25 ans 10€ / Gratuit (-12 ans) – Réservation conseillée

> **MUSIQUE CLASSIQUE. QUATUOR AKOS** – *Haydn / Rachmaninov / Schubert* : Samedi 10 août à 18h30. Avec Alexis Gomez (violin), Aya Murakami (violin), Katya Polin (alto) et Cyrielle Golin (violoncelle). Cet ensemble de cordes, hautement décoré par de nombreuses distinctions, aspire aux surprises et à la magie de l'instant associant héritage musical et modernité.

Programme : *Quatuor op. 76 n°5* d'Haydn, *Quatuor n°1* de Rachmaninov, *Quatuor n°14 en ré mineur D810 "Der Tod und Das Mädchen"* de Schubert

Tarif 18€ / Membre AC2A 15€ / Tarif 12-25 ans 10€ / Gratuit (-12 ans) – Réservation conseillée

> **CLASSIQUE / TANGO / KLEZMER / CONTEMPORAIN. ENSEMBLE 44** – *Danses* : Samedi 17 août à 18h30. Avec Olivia Leblanc (clarinette basse) et Rafael Cumont-Vioque (violoncelle). Ce concert est conçu comme un parcours autour des musiques de danses à travers les styles de différentes époques.

Programme : Haëndel, Bach, Tchaïkovsky, Fauré, Piazzolla, Bartok, Conesson, ...

Tarif 18€ / Membre AC2A 15€ / Tarif 12-25 ans 10€ / Gratuit (-12 ans) – Réservation conseillée

> **CRÉATION THÉÂTRALE. COMPAGNIE PRÉFACE** – *Auprès de mon arbre* : Dimanche 22 septembre (Journées Européennes du Patrimoine) à 16h. Avec Marion Sancellier (écriture et jeu) et Sylvain Chiarelli (mise en scène). Préoccupée pour la sensibilisation à la préservation de la forêt et plus largement du vivant, la Compagnie Préface propose sa dernière création autour de cette thématique avec pour maître mot la « joie ». Selon elle, sensibiliser et inviter au changement, cela ne peut se faire qu'en ré-enchantant ce vivant dont nous sommes nous-mêmes les acteurs.

Inclus dans le tarif d'entrée de l'abbaye lors des JEP : Tarif unique 5€/pers. / Gratuit (-12 ans)

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE L'ABBAYE D'AUBERIVE

1, Place de l'abbaye - 52 160 Auberive (Haute-Marne)

Tél. : 03.25.84.20.20 - contact@abbaye-auberive.com

www.abbaye-auberive.com - Facebook : Abbaye d'Auberive

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 2 juin au 29 septembre : mardi : 14h à 18h30

mercredi au dimanche : 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Application gratuite « Abbaye d'Auberive » disponible sur Google Play et Apple Store.
Visite commentée historique de l'abbaye en 4 langues (français, anglais, allemand et néerlandais). Audioguide 2€

Exposition du 2 juin au 29 septembre 2024 à l'Abbaye d'Auberive.

ACCÈS

Autoroute A31, sortie Langres Sud puis direction Auberive (13 km)

Depuis Langres, direction Saints-Geosmes puis Auberive

Depuis Châtillon-sur-Seine, suivre Auberive, puis 1ère à gauche après la gendarmerie

Train : Gare de Langres puis prendre un taxi (28 km)

TARIFS

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit (12-18 ans, étudiants de moins de 26 ans, chômeurs, PMR) : 5 €

Gratuit : enfants de moins de 12 ans